

Ces instruments se font en cuivre jaune ou en métal blanc ; l'un est aussi bon que l'autre.

Ayez soin que vos instruments soient proprement tenus ; ne laissez pas l'encre sécher dans vos tire-lignes.

Ce sont les crayons de mine de plomb dont vous aurez à vous servir, soit crayons proprement dits, soit porte-mines. Achetez-les de bonne qualité, par exemple des *Faber*, dont il y a quatre numéros : n° 1, très tendre ; n° 2, tendre ; n° 3, assez dur ; n° 4, très dur. Vous emploierez chaque numéro suivant le cas, sous cette seule règle qu'il faut toujours pouvoir se servir de son crayon légèrement, sans graver dans le papier. Ainsi le n° 4 est excellent pour tracer des axes, des lignes limites très précises ; le n° 2 et le n° 1 seront plutôt pour *crayonner*, chercher à main-levée.

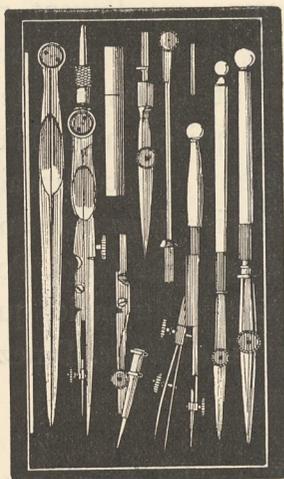


Fig. 2.

Vous aurez quelques godets de porcelaine ; un bâton d'encre de Chine, qui, pour être bonne, doit être dure, brillante, d'une teinte noire un peu rousse et non bleue, ne produisant ni grains ni dépôts en la délayant ; deux pinceaux de grosseur moyenne, gardant bien la pointe lorsqu'ils sont mouillés, emmanchés aux deux bouts du même manche ; des plumes à dessin avec porte-plume de la grosseur de vos crayons, et légers ; de la colle à bouche ; de la gomme élastique douce, mais ni gomme grise dure, ni gomme-grattoir qui abîment le papier ; une éponge douce.

Comme couleurs, il vous suffit d'une pastille de carmin et d'une de bleu de Prusse, pour teinter, suivant l'usage, les parties en coupe. Mais je ne saurais trop vous recommander de n'avoir